

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

JEUDI 8 AOUT 1918

C'est, jeudi, jour de réunion du Comité National (**Note** : de Secours et d'Alimentation). Il y a grand brouhaha parmi les nombreuses personnes rassemblées dans les couloirs de la Société Générale : on vient d'apprendre que M. Francqui a été arrêté il y a quelques instants, et que son arrestation a été précédée d'une perquisition dans son cabinet.

Mon rapport sur les dernières manifestations de l'activisme dont il est question sous la date d'hier (**Note**), s'y trouvait sur le bureau du président du Comité National. Il est saisi avec d'autres papiers.

On apprend en même temps l'arrestation d'une partie des membres du « Comité de la Presse » : M. Herman Dumont, son président ; M. Thomas, son secrétaire ; MM. Charles Tytgat (**Note**) et Paul De Landsheere, rédacteurs au ***XXe Siècle*** ; M. Housiaux, rédacteur au ***Peuple***. Un autre de nos confrères, M. Victor Lagye, de l'***Etoile***, qui est la cheville ouvrière de l'oeuvre des « *Dîners de la Presse* », établie au restaurant *Sésino*, a également été arrêté. De même le patron du

Sésino, M. Guilmot. L'oeuvre des « *Dîners de la Presse* » procure un repas de midi à prix réduit aux journalistes qui refusent depuis quatre ans de travailler sous la censure allemande (**Note**), ainsi qu'à leurs familles. Quant au « *Comité de la Presse* », sa tâche consiste à administrer et répartir un fonds de chômage.

Y a-t-il un lien entre l'arrestation de M. Francqui et celle des journalistes ?

Le président du Comité National est relâché vers 4 heures ½ de l'après-midi, après un interrogatoire qui n'a duré que quelques minutes. Mais on l'a fait attendre au commissariat allemand de la rue de Berlaimont, où il avait été mené le matin, jusqu'au moment de cet interrogatoire. On l'a congédié en lui prodiguant des salamalecs. Il n'en est pas moins furieux : il a perdu sa journée, au commissariat allemand.

D'après ce que j'apprends dans la soirée, l'arrestation très momentanée de M. Francqui se rapportait bien à l'affaire des journalistes, qui reçurent la visite de la police allemande, la plupart vers 8 heures du matin. C'est après un premier interrogatoire de M. Dumont que la police aurait décidé de faire venir M. Francqui. Elle s'est mise en tête, je ne sais quelle idée de complot à propos de l'oeuvre du *Comité de la Presse* et de celle des « *Dîners de la Presse* »; elle voit, semble-t-il, dans ces dîners, un paravent derrière lesquels se dissimulerait un foyer de propagande anti-

allemande.

M. Francqui a été interrogé sur la provenance des fonds dont le fonds de chômage du *Comité de la Presse* dispose. Or, une partie de ces ressources sont fournies très ouvertement par le Comité National, dont l'une des tâches est précisément de venir en aide à des oeuvres de ce genre. Les Allemands voudraient savoir si le *Comité de la Presse* ne reçoit pas de l'argent d'ailleurs et s'il ne sert pas, en partie, à la diffusion de publications clandestines : jusqu'ici ils n'y sont pas parvenus.

M. Guilmot peu après son arrestation a été relâché ; vers 1 heure déjà, il reparaisait au *Sésino*.

Quant aux six journalistes, ils sont emprisonnés à Saint-Gilles (1).

(1) Voir 31 août 1918.

Notes de Bernard GOORDEN.

Consultez **50 mois d'occupation allemande** en date du 7 août 1918 (19180807) au lien suivant :
<https://www.idesetautres.be/upload/19180807%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Délectez-vous à la lecture du ***Journal d'un journaliste / Bruxelles sous la botte allemande*** de Charles **TYTGAT** :

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Concernant « *travailler sous la censure allemande* », voyez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>